



*Marilyn,  
ma Grand-mère  
et moi*

Texte Céline Milliat Baumgartner

Mise en scène, scénographie Valérie Lesort

Création  
automne 2020  
Production  
Le Préau

*Le Préau*  
Centre Dramatique National  
de Normandie – Vire



# Marilyn, ma Grand-mère et moi

## TEXTE

Céline Milliat Baumgartner

## MISE EN SCÈNE SCÉNOGRAPHIE

Valérie Lesort

## AVEC

Céline Milliat Baumgartner et  
Manuel Peskine

## LUMIÈRES

Jérémie Papin

## COSTUMES

Julia Allègre

## COPRODUCTION

Le Bateau Feu, Scène Nationale  
de Dunkerque  
Le Vivat d'Armentières,  
Théâtre de la Manufacture  
CDN de Nancy

## CONTACTS DIFFUSION

**Sébastien Juilliard**  
+33 6 37 78 82 25  
s.juilliard@lepreaucdn.fr  
**Marie Manzagol**  
+33 6 32 77 13 31  
m.manzagol@lepreaucdn.fr

## CRÉATION 2020

Mercredi 25 novembre  
Domfront en Poiraise

Jeudi 26 novembre  
Condé-sur-Vire

Vendredi 27 et samedi 28 novembre  
Le Préau CDN de Normandie – Vire

## TOURNÉE 20/21

Du 9 au 11 décembre  
Le Bateau Feu Scène nationale de Dunkerque

Le 13 janvier  
Le Vivat d'Armentières

Les 15 au 16 janvier  
Le Théâtre de Villefranche Scène conventionnée d'intérêt  
national pour l'art et la création

Du 9 au 11 février  
Théâtre de la Manufacture CDN de Nancy

Le 19 février  
L'Éclat | Pont-Audemer

Du 23 au 25 mars  
Théâtre Paris-Villette

Le 8 avril  
Théâtre du Pays de Morlaix

## LE PROJET

*Marilyn, ma Grand-mère et moi*, sous des airs de cabaret, met en scène une Actrice, accompagnée d'un Pianiste, qui sous prétexte de rendre hommage à Marilyn Monroe, entremêle le destin de la star et celui de sa Grand-mère, née la même année qu'elle.

Dans un voyage entre Hollywood et Colmar, elle évoque le corps de la femme, de l'actrice, la maternité désirée ou non, la jeunesse qui s'éternise, et celle qui s'en va. En convoquant ces mythes, elle interroge la féminité d'aujourd'hui, et la place à prendre, quand on est une femme dans le monde.





## NOTES D'INTENTION

En 2018 j'ai joué *Les Bijoux de pacotille*, monologue que j'ai écrit, et que Pauline Bureau a mis en scène (au Théâtre du Rond Point, au Théâtre Paris Villette, en tournée). C'était une histoire vraie de famille, une histoire de parents qui disparaissent, une histoire de fantômes qui restent. J'aime les histoires de fantômes, encore plus quand elles sont vraies, parce que ce sont des histoires, comme les contes, qui nous construisent, qui nous modèlent, tant qu'on ne sait plus si elles ont réellement existé.

Forte de cette aventure, j'ai eu le désir, ou plutôt le désir m'est tombé dessus, d'invoquer le fantôme de ma Grand-mère. Femme marginale, qui avant d'être une grand-mère, a été une amoureuse passionnée puis délaissée, une mère aimante puis défaillante. Une femme qui quitte son travail, son foyer, ses enfants, parce qu'elle n'est plus regardée par son mari. Une femme qui risque sa vie pour une liberté chère payée.

En invoquant ce fantôme, qui a flirté toute sa vie avec la mort, m'est venu celui de Marilyn Monroe, mythe interplanétaire, dont j'avais le poster dans ma chambre d'enfant, comme tout le monde, et qui me faisait fantasmer, comme chacun. Marilyn, qui a fait plus que flirté avec la mort, puisqu'elle l'a épousée avant même de vieillir.

Ces deux figures se sont posé la question, chacune à leur manière, de la place à prendre dans ce monde en tant que femme, en tant que mère, en tant qu'actrice de sa vie, et la question du corps qui vieillit.

Ces questions qui traversent les générations, et auxquelles je n'échappe pas aujourd'hui.

Je rêve d'un spectacle léger, si léger qu'on pourrait l'emporter en itinérance un peu partout (dans une version plus courte, sans piano).

Sur scène, il y aurait un piano, un micro, un tabouret haut, un peu de lumière, un petit décor, ou seulement un jeu de rideau. Faire spectacle avec peu de choses, pas de vidéo, mais des univers sonores qui évoquent Billy Wilder ou Chabrol, et des chansons chantées par des femmes, ou qui parlent d'elles.

**Céline Milliat Baumgartner**

## NOTES DE MISE EN SCÈNE

Pour *Marilyn, ma Grand-mère et moi*, Valérie Lesort a imaginé comme décor un plateau rond de 15 cm de hauteur et de 2,50 mètres de diamètre sur un plateau vide. Sur ce plateau est posé une grande armoire normande. Cette armoire est un petit théâtre, avec un faux fond, par lequel on peut entrer et sortir, des vêtements suspendus pour se changer, des poches invisibles qui cachent les accessoires, des portes qui s'ouvrent sur des miroirs, des rideaux pailletés qui les recouvrent, et qui encadrent une petite scène.

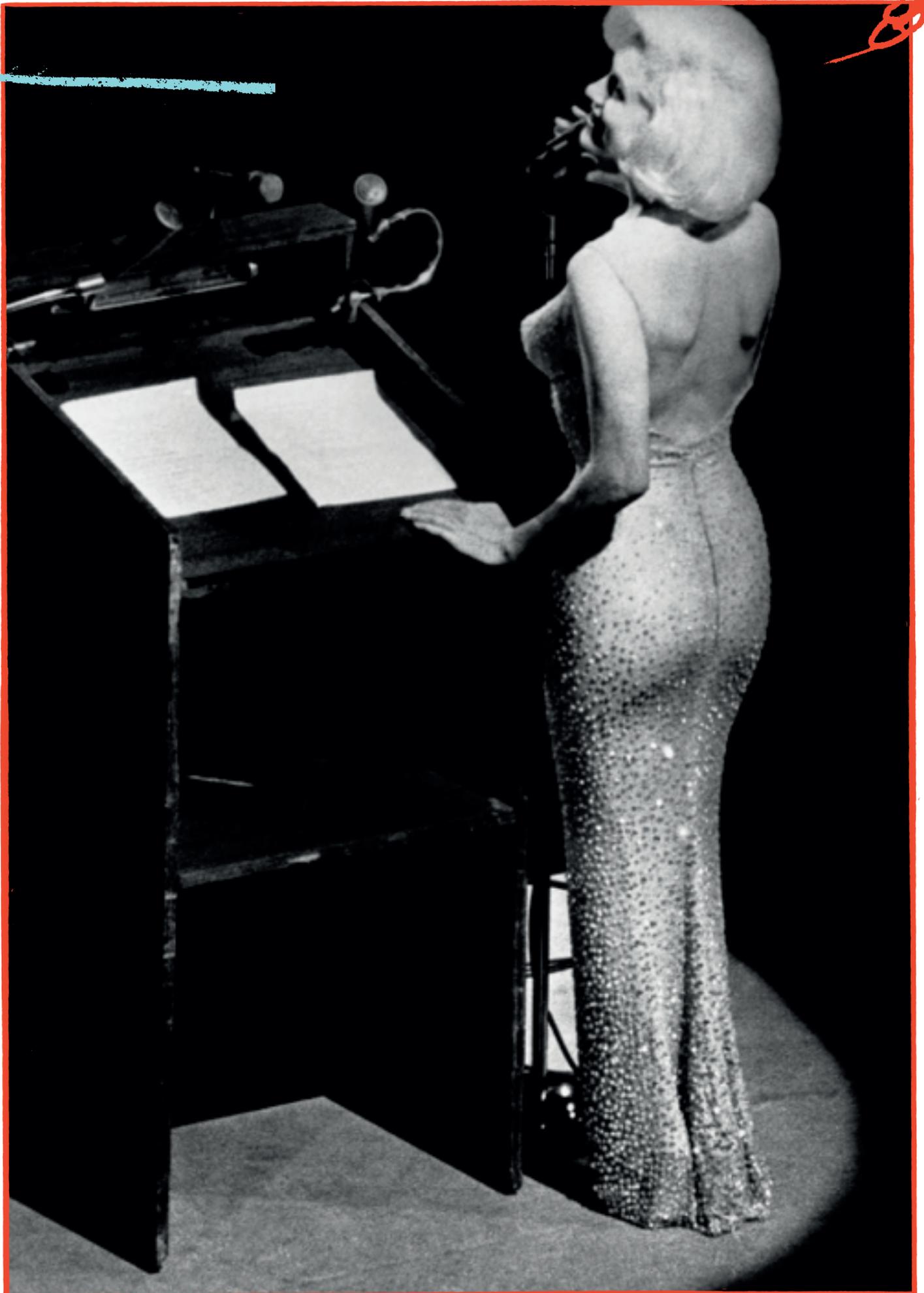
C'est à la fois le lieu de la féminité (les robes sur un portant, des poudres, du parfum) et celui de la vieillesse (les lourdes portes en bois, la naphthaline, le renfermé). Et c'est le lieu du spectacle : on tire deux rideaux sur les portes ouvertes, on pose un micro au centre, et c'est la scène. Le petit théâtre de l'Actrice, à la fois Marilyn et Marie-Thérèse, et surtout elle-même.

Valérie a pensé à divers accessoires qui pourraient se transformer. Des objets qui représentent une certaine féminité et se transforment en petits objets de torture : un fer à friser qui devient spéculum, une robe pailletée blanche qui se tache de rouge d'un revers de main, des cheveux qui poussent en tirant dessus...

Dans l'ombre, un peu à l'écart il y a le Musicien et son piano. Il est le complice de ce petit Théâtre, aidant à la manipulation des accessoires, donnant la réplique, aussi bien que la note.

L'armoire est donc au centre, la lumière en sort ou tombe dessus. L'Actrice peut paraître plus ou moins âgée selon la lumière, elle peut paraître star ou grand-mère, selon qu'elle est éclairée par en-dessous ou par au-dessus.

L'Actrice sort de l'armoire comme d'une boîte de Pandore, et donne à entendre, avec quelques accessoires, sans jamais rien montrer, avec du faux comme on fait au théâtre, ou comme quand on est enfant et qu'on se déguise en fouillant dans la vieille armoire, l'histoire vraie de ces trois femmes-là.



Marilyn,  
ma Grand-mère  
et moi

# EXTRAITS

## L'ACTRICE :

Dans ma chambre, j'avais un poster de Marilyn Monroe.

Comme vous, non ?

Celui où elle est assise en danseuse, pieds nus, elle sourit, elle a un grain de beauté au dessus de la lèvre. Vous voyez ?

J'avais lu dans Paris Match qu'à des centaines de millions de kilomètres de la Terre, entre les orbites de Mars et de Jupiter, gravitait un petit corps qui portait son nom : l'astéroïde 3768 Monroe.

Ça m'avait sidérée cette renommée intergalactique.

Dans ce même Paris Match ils disaient qu'elle était née en 1926.

Comme ma Grand mère.

J'aurais pu être sa petite fille.

Ils disaient encore qu'elle s'était mariée pour la première fois à 16 ans.

À l'âge exact où ma Grand-mère s'était rendue à un bal d'étudiants, dans une robe en soie confectionnée sur mesure, avec l'espoir d'y rencontrer l'homme de sa vie.

Et où elle était rentrée seule, sans cavalier, et sans avoir dansé.

Ils disaient, Paris Match toujours, que Marilyn Monroe avait divorcé pour la première fois à 20 ans.

Pour devenir une star à Hollywood, il ne fallait pas être mariée, ni être enceinte. C'était marqué sur le contrat.

Quand elle avait 20 ans ma Grand-mère, Marie-Thérèse, travaillait à l'hôpital de Colmar.

Et elle était enceinte. Et même pas mariée.





## L'ACTRICE :

Le lendemain soir, je suis derrière le rideau, costumée, parée, maquillée, coiffée, je vais chanter. Non, jouer. Le silence se fait dans la salle, la lumière s'éteint, le spectacle commence, et au moment où le rideau s'ouvre, mon sang se met à couler. À flot. Je suis si surprise que je rate mon entrée.  
(...)

Je suis Marilyn, condamnée à ne pas flétrir, pas prendre une ride, pas enfanter, la fleur de l'âge pour l'éternité.

Non, je suis Médée, trahie, en fuite, le sang de ses enfants sur les mains, mains que j'essuie discrètement sur mon costard.

J'erre dans cette nuit de fous, le public juste là, dix mille personnes qui attendent que je chante, non ce n'est pas ça, j'ouvre la bouche et – contraction – je ressorts, le rideau, les coulisses, le couloir, la cuvette, que ça s'en aille, vite, et soudain tout s'échappe, la poche vide, l'œuf, le sang et mes espoirs.

Libérée, je m'essuie les mains vite fait avec ce que j'ai sous la main, je retourne une nouvelle fois sur scène, si vite que je garde serrée dans mon poing la serviette teintée de rouge, preuve de mon désastre, preuve qui me colle aux doigts, et dont j'essaie vainement de me débarrasser, de jeter, de cacher, de glisser comme un cadavre sous le rideau.

Je suis Lady Macbeth qui divague, les mains tâchées, ce sang qui va se voir, qui ne part pas, je dis des mots que je ne comprends plus, j'enfile les perles, je déroule le fil jusqu'au bout infini de chaque acte, le trois, le quatre, le cinq, je suis la Reine ensanglantée, la femme trompée, volée, déçue, qui a tellement voulu y croire, qui voulait le pouvoir, le succès, Hollywood à ses pieds, mais aussi être belle, être jeune, être aimée, qui voulait un trésor, un enfant, et finit éperdue, seule, pauvre, droguée, demi folle.

Mais à la fin je ne meurs pas, non, c'est une comédie, on n'est pas dans Macbeth, ni à Los Angeles, c'est la Nuit des Rois, à Brive-la-Gaillarde, tout finit bien et en chanson, on rit, on applaudit, saluts, rappels, applaudissements, saluts, rappels, applaudissements, rideau, noir.

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Céline Milliat-Baumgartner  
**AUTRICE, COMÉDIENNE, ARTISTE DU LAB**

Après une formation de danse classique au Conservatoire de Lyon et un passage par la classe libre du Cours Florent, Céline Milliat Baumgartner débute en tant que comédienne au Théâtre de la Bastille sous la direction de Jean-Michel Rabeux, dans *L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi.

Puis elle joue, entre autres, dans des mises en scène de Thierry de Peretti, Lucie Berelowitsch, Frédéric Maragnani, Wissam Arbache, Séverine Chavier, Christian Benedetti, David Lescot et Clément Poirée, et Cédric Orain. Elle crée notamment avec lui un seul en scène, *Striptease*, au Théâtre de la Bastille. Elle participe également à des lectures musicales à la Maison de la Poésie, avec le chanteur Olivier Marguerit, ainsi qu'avec le groupe Valparaiso et le metteur en scène Marc Lainé.

Au cinéma et à la télévision elle tourne sous la direction de différents réalisateurs : Irène Jouannet, Julie Lopez Curval, Patrice Leconte, Grégory Magne, Dante Desarthe...

Elle interprète des pièces radiophoniques pour France Culture et France Inter et enregistre également des livres audio pour l'École des loisirs.

Elle publie aux Éditions Arléa un premier livre, *Les Bijoux de pacotille* (2015), puis l'adapte en monologue et le joue au Théâtre du Rond-Point en 2018, puis en tournée, dans un spectacle mis en scène par Pauline Bureau. Puis elle adapte *Les Bijoux de pacotille* pour la radio et le réalise avec Laure Egoroff pour France Culture.

Elle est artiste associée au CDN de Nancy - La Manufacture. Elle est également artiste du LAB au Préau. Le LAB est constitué d'artistes pluridisciplinaires présents au Préau sur des temps réguliers, sous forme de laboratoire.



Valérie Lesort

**METTEUSE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHE**

Valérie Lesort est à la fois metteuse en scène et plasticienne, avec une formation de comédienne. En tant que plasticienne, elle collabore au théâtre, au cinéma, à la télévision, entre autres avec Ph. Genty, T. Ostermeier, J.-P. Rappeneau, J.-M. Ribes, L. Besson, les Guignols de l'info, C. Zéro, X. Durringer, S. Thierry... Elle travaille dans plusieurs ateliers aux studios de cinéma de Shepperton près de Londres et conçoit 120 monstres marins marionnettiques pour l'Exposition universelle 1998 de Lisbonne. De son interdisciplinarité naît en 2012 *Monsieur Herck Tévé*, un programme court pour Canal+, qu'elle coécrit et coréalise avec Christian Hecq. C'est de leur passion commune pour les spectacles visuels qu'est né *Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne : ils cosignent l'adaptation et la mise en scène de ce spectacle à la Comédie-Française, et elle en conçoit également les marionnettes, avec Carole Allemand. Ils reçoivent le Molière de la Création visuelle et le Prix de la critique 2016.

En 2017, elle collabore avec le mentaliste Rémi Larrousse qu'elle met en scène dans *Songes d'un illusionniste* au Lucernaire. En 2018, Valérie Lesort et Christian Hecq mettent en scène *Le Domino noir* à l'Opéra royal de Wallonie à Liège et à l'Opéra Comique : ils remportent le Grand Prix de la critique du meilleur spectacle lyrique 2018.

Dans le cadre des soirées Porte 8 à l'Opéra Comique, elle crée en 2018 un Cabaret horrifique dont elle assure mise en scène et effets spéciaux, et dont elle est maîtresse de cérémonie. En 2019, elle signe l'adaptation, la scénographie et la mise en scène de *Petite balade aux enfers*, adaptation pour tous d'*Orphée et Eurydice* de Gluck.

En 2020, elle joue et met en scène *La Mouche* avec Christian Hecq, au Théâtre des Bouffes du Nord.



Manuel Peskine  
**COMPOSITEUR, PIANISTE**

Après des études de piano, d'écriture et direction d'orchestre, Manuel Peskine développe la composition à travers le classique, le jazz, et les musiques du monde.

Il crée des musiques de scène (*Le Porteur d'Histoire* d'Alexis Michalik, *Mon Père Avait Raison* mis en scène par Bernard Murat) et des musiques de film (*Ma Compagne de Nuit* d'I. Brocard avec Emmanuelle Béart, *L'Affaire Sacha Guitry* de F. Cazeneuve avec J.F. Balmer).

Il poursuit parallèlement sa carrière de pianiste dans des collaborations avec Emeline Bayart (*D'Elle à Lui*) et avec Yom (Yom & the Wonder Rabbis). Entre 2016 et 2019, il assure la direction musicale de l'Opéra de Quat'Sous avec la compagnie Opéra Éclaté, crée les musiques des spectacles *La 7ème fonction du langage* mis en scène par Sylvain Maurice, *Les Petites Reines* mis en scène par Justine Heynemann, et compose la bande originale de fictions radiophoniques (*Le Père Goriot*, réalisé par Cédric Aussir).



Jérémie Papin  
**CRÉATEUR LUMIÈRES**

Il est diplômé en 2008 de l'École du Théâtre National de Strasbourg. Au Théâtre, il collabore avec Didier Galas, Lazare Herson-Macarel, Nicolas Liautard, Eric Massé, Yves Beaunesne, Maëlle Poésy et Caroline Guiela Nguyen. En 2013-2014, il retrouve Maëlle Poésy pour l'adaptation de *Candide* au Théâtre Dijon Bourgogne. A l'opéra, il réalise les lumières de *L'Opéra de la Lune* de Brice Pauset et celles de *Actéon* dirigé par Emmanuelle Haim, tous deux mis en scène par Damien Caille-Perret. Au Festival de Salzburg il crée les lumières de l'opéra contemporain *Meine Bienen eine Schneise* de Klaus Handl, composé et dirigé par Andreas Schett et Markus Kraler.

En 2013-2014 il réalise les lumières de *La Pellegrina* dirigé par Etienne Meyer et mis en scène par Andréas Linos. Il fait partie de la Cie des Hommes Approximatifs dirigée par Caroline Guiela NGuyen depuis 2008, au sein de laquelle il crée les lumières de *Macbeth (Inquiétudes)*, *Se souvenir de Violetta*, du *Bal d'Emma* et d'*Elle brûle* et *Le Chagrin*.

Il travaille en ce moment sur la prochaine création de David Geselson, *Le silence et la peur*.



Julia Allègre  
**COSTUMIÈRE**

Elle a su très jeune qu'elle serait costumière. Diplômée de couture et d'Études théâtrales, elle a travaillé en tant que stagiaire auprès de la costumière Carolyne Morel ainsi qu'à la Comédie Française.

Depuis une vingtaine d'années, elle crée et réalise des costumes pour le théâtre, quels que soient l'époque ou le style. Elle repère, choisit, dessine, taille, coud, fabrique, proposant une vraie dramaturgie du costume qui permet aux comédiens d'endosser naturellement la peau de leurs personnages.

Elle a collaboré entre autres avec Catherine Schaub (*Building, Ring, Les uns sur les autres, Le poisson Belge, Splendour, La chambre des larmes et Pompiers*), Jean-Paul Tribout (*Monsieur Chasse*), Jean-Luc Revol (*Thomas quelque chose et Comme s'il en pleuvait*), Agnès Boury (*I love Perrault*), Anne Coutureau (*Dom Juan*), Éric Chantelauze (*La poupée sanglante*), Sandrine Molaro et Gilles-Vincent Kapps (*L'écume des jours*), Marion Sarraut (*Ça coule de source*), Gérard Moulévrier (*Un air de Provence*), Jean-Luc Moreau (*Le journal de ma fille et Inavouable*), Samuel Sené (*Comédiens*), Virginie Lemoine (*Nos années parallèles*), Lilian Lloyd (*Le Klan et This is not America*), Sébastien Bonnabel (*Autour de ma pierre il ne fera pas nuit, Smoke Rings et Cyrano Ostinato Fantaisies*), Constance (*Les mères de famille se cachent pour mourir, Partouze sentimentale et Pot pourri*), Anne Bouvier (*Donnant Donnant*), Jeffrey Bourdenet (*Sans rancune*) et plus récemment avec Éric Bu (*Lettre d'une inconnue et Lorsque Française Paraît*).

## CRÉATIONS DU PRÉAU

EN TOURNÉE SAISON 20/21



# Rien ne se passe jamais, comme prévu

LUCIE BERELWITSCH | KEVIN KEISS

DU 9 AU 16 AVRIL  
DU 20 AU 22 AVRIL

AU THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE À PARIS  
À LA COMÉDIE DE BÉTHUNE – CDN



# Antigone

LUCIE BERELWITSCH | SOPHOCLE

DU 30 AU 31 MARS  
DU 8 AU 11 AVRIL  
DU 15 AU 16 AVRIL

AU LIBERTÉ, SCÈNE NATIONALE – TOULON  
À LA GRANDE HALLE DE LA VILLETTE À PARIS  
À POINTS COMMUNS NOUVELLE SCÈNE  
NATIONALE DE CERGY-PONTOISE



# Un soir chez Victor H

LUCIE BERELWITSCH | VICTOR HUGO

LES 10 ET 11 JUIN  
LE 15 JUIN  
LES 17 ET 18 JUIN

PAR LE BOCAGE  
À SOURDEVAL - CHÂTEAU CHAULIEU  
À TORIGNI-SUR-VIRE - CHÂTEAU MATIGNON  
À DOMFRONT EN POIRAIE - DOMAINE CHASLERIE



# Vauvish

LUCIE BERELWITSCH | MARIE DILASSER

DU 1<sup>ER</sup> AU 3 OCTOBRE  
DU 8 AU 10 OCTOBRE  
JEUDI 19 NOVEMBRE  
LES 27 ET 28 NOVEMBRE  
MARDI 12 JANVIER  
JEUDI 14 JANVIER

AU PRÉAU CDN DE NORMANDIE – VIRE  
AU THÉÂTRE DE LORIENT CDN  
AU THÉÂTRE D'AVRANCHES  
AU TANGRAM SCÈNE NATIONALE – ÉVREUX  
À DOMFRONT EN POIRAIE  
À MESNIL-CLINCHAMPS



**Le Préau**

Centre Dramatique National  
de Normandie – Vire

**Contacts diffusion**

Sébastien Juilliard

s.juilliard@lepreaucdn.fr | 06 37 78 82 25

Marie Manzagol

m.manzagol@lepreaucdn.fr | 06 32 77 13 31

**Service de presse nationale du CDN :** Zef 01 43 73 08 88  
Isabelle Muraour 06 18 46 67 37 - Emily Jokiel 06 78 78 80 93  
Mail : [contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr) - Site : [www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)

**Le Préau CDN de Normandie – Vire**  
1 Place Castel | BP 90104 | 14503 Vire Normandie  
[www.lepreaucdn.fr](http://www.lepreaucdn.fr)